ROUBAIX

AUJOURD'HUI

10 Pages pour 0,05 cent.

RECLAMER A TOUS NOS VENDEURS

Notre Supplément illustré gratuit

AVEC LE PROGRAMME COMPLET DES FETES DE ROUBAIX.

Nos Primes

Voir demain
Nos primes couteaux

Coopérative « La Paix »

73, 75, 76, 78, boulevard de Belfort, Roubaix

La plus importante coopérative de la région du Nord.

BOULANGERIE, CHARBONS, EPICERIES, COUTELLERIE, QUINCAILLERIE, etc.

Marchandises de première qualité

Panification soignée

La seule coopérative de Roubaix qui distribue gratuitement des secours à ses coopérateurs malades, blessés, en chômage ou en grève.

CINQ MILLE PAINS distribués gratuitement en une seule année.

Importants bénéfices partagés tous les six mois.

Veille de royauté

La dernière interview de la Reine des Reines

La ville de Roubaix a pris, dès hier matin, son aspect des grands jours de fête. Il est vrai de dire que le temps se met de la partie. Jamais on ne vit un soleil plus radieux, une température plus estivale, un enthousiasme plus entier, un entrain de meilleur aloi. De toutes les fenêtres, dans toutes les rues sortent des drapeaux, des orifiammes, des décorations d'un goût plus exquis que de coutume. Dans tous les chantiers on met la dernière main aux chars, on ajuste la dernière guirlande, on jette le dernier coup de pinceau. Tout sera prêt, il le faut et ce sera fait.

Après avoir jeté un coup d'œil un peu partout pour vérifier l'état des travaux et constater la fièvre du coup de feu final, nous avons cru intéressant de recueillir, avant son sacre, « in-extremis », les impressions de Mlle Flore Barloy, la Reine des Reines.

Nous arrivons à sept heures, le soir commençant à tomber, place d'Audenaerde, à la Brasserie du Coq, que tiennent les parents de la gentille reine, au coin de la rue Gauvain.

Quelques consommateurs en chapeau sont dans la salle à estaminet ; le père de la reine et sa sœur servent la bière mousseuse aux uns et des « pernod » à la hauteur, aux autres.

Nous demandons à converser quelques instants avec Mlle Barloy. On nous apprend qu'elle est [illegible] ; devant mon insistance, on nous avoue qu'elle est dans sa chambre et que nous devons renoncer à la voir, car elle se refusera à descendre, étant en négligé.

Cependant, nous parvenons à obtenir qu'on lui fasse part de notre désir et avec une bonne grâce à laquelle nous tenons à rendre un hommage mérité, Mlle Barloy, condescendant à accueillir notre requête, montre sa tête charmante dans l'entrebâillement d'une porte.

Nous allons au-devant de la gracieuse ouvrière qui nous introduit dans la « salle » particulière.

Mlle Barloy est en jupon court, en caraco rouge à carreaux noirs ; elle n'a pour parure que sa beauté réelle et sa jeunesse éclatante ; souriante, d'un sourire enchanteur, qui ensorcèle, elle s'excuse de se présenter en négligé, et nous montre en plaisantant ses mains admirables de forme et de perfection, toutes noires d'un affreux vernis dont elle se sert à l'instant pour restaurer des chaises destinées au cabaret.

L'éphémère royauté qui lui sera conférée aujourd'hui, n'a pas altéré son caractère simple exempt de pose ; nul orgueil, nulle affectation, nulle préciosité insolite ne se témoigne ; en elle tout respire le charme, la simplicité, la bonne humeur.

Nous lui demandons ses impressions sur la situation qui lui est faite, et ses sentiments *sur la journée consacrée à son triomphe.*

« Je n'ai aucune appréhension, nous dit-elle en riant ; je me dispose à faire une bonne nuit, afin de supporter le mieux du monde la fatigue de demain, et voilà tout. Je ne crois pas que « ce soir arrivé », soyez-en certain. Certes, je suis heureuse de ce bruit fait autour de moi, moins pour moi que pour mes parents qui profitent dans leur commerce de ce coup de fortune inespéré. J'étais « arrêtée de travailler », depuis quelques semaines parce que ma mère avait mal au pied et que ma présence était nécessaire à la maison. Mais, après la fête, je reprendrai le chemin de l'ouvrage, comme si rien n'était survenu dans ma vie : c'est un rêve, un beau rêve ,une réalité d'un jour, et rien de plus ! »

Puis, comme en plaisantant, nous lui proposions de se mettre en loterie, à l'américaine, et d'épouser avec la dot ainsi constituée un heureux gagnant, la charmante fille nous *interrompt avec vivacité : « Je n'ai pas besoin* d'argent pour être heureuse ; je veux épouser celui que j'aimerai et qui m'aimera, et je me moque de la fortune ; l'argent ne fait pas le bonheur ! »

La conversation devient alors plus intime, Mlle Barloy qui nous semble posséder le secret du bonheur et une douce philosophie, nous apprend que son cœur est libre. N'est-il pas piquant cet aveu sincère et naïf d'une femme jolie, sage, douce, bonne et spirituelle ; il valait d'être consigné en ces tablettes.

En résumé, Mlle Barloy considère comme un devoir la corvée qui lui sera imposée ce jour ; elle l'accomplira avec tact, avec une grâce réelle, sans contrainte et sans regret, et les Roubaisiens acclameront chaleureusement et orgueilleusement la petite ouvrière qui incarnera dans sa gracile personne les qualités et les vertus de notre population pour laquelle, en reconnaissance elle prodiguera ses sourires adorables et ses gestes les plus amènes.

Reine ou ouvrière, celle que nous saluerons aujourd'hui avec joie ,sera toujours la femme, cet être exquis que nous aimons autant pour les bonheurs qu'elle nous donne que pour les souffrances qu'elle nous impose.

G. LESUR.

A TOUS LES SOCIALISTES

Nos adversaires font courir le bruit que les socialistes roubaisiens vont se livrer aujourd'hui à des manifestations contre la cavalcade.

Il n'en sera rien.

D'abord parce que nous avons la conviction que les socialistes roubaisiens ont,avant toute préoccupation, le souci de contribuer dans la mesure de leurs forces, au succès d'une fête où sont en jeu les intérêts du petit commerce roubaisien et de la cité.

Ensuite parce qu'ils sont trop sensés, trop sages, pour donner à leurs adversaires aux abois une arme contre eux.

Pendant toutes les festivités, il faut qu'aucune note politique ne se fasse entendre, surtout chez nos amis socialistes.

Nous savons quel chiqué électoral se fait autour de la cavalcade. Patientons quarante-huit heures pour le dévoiler et le combattre et laissons les étrangers, nos hôtes,goûter en paix, les quelques moments qu'ils passeront chez nous dans une large et généreuse hospitalité exempte de toute discussion intestine : nous lavèrons plus tard notre linge sale, en famille, on ne perd rien pour attendre.

G. L.

Les Fêtes de Roubaix

du 31 Mai et du 1er Juin

AUX ETRANGERS !

Mesdames, Messeigneurs,

Le soleil qui se lève est le soleil de la Grande Cavalcade. C'est aussi le soleil de notre cordiale bienvenue.

Confiants en notre hospitalité traditionnelle, vous avez quitté villes, bourgs et villages, et vous êtes venus fraterniser avec nos généreuses résolutions et avec notre imperturbable belle humeur, espérant une large moisson d'imprévu, d'agrément, de joie très intense et très délicate, désireux de collaborer à faire de l'allégresse et du bien.

Roubaix vous remercie, veut que votre volonté se fasse et que vos désirs soient accomplis. Partout se tendent vers vous des mains et des pensées fraternelles ; partout une exubérante oraison de drapeaux tricolores,de fleurs et de parfums,et mille décors gracieux qui sont le sourire de notre cité.

Ce sourire est pour vous et il traduit aimablement un sentiment très sincère de sympathie pour nos hôtes ; notre ville est devenue la vôtre, votre souci charitable est frère du nôtre et l'obole jetée dans l'aumônière fait un peu de fraternité et contribue à créer pour tous la satisfaction d'avoir cheminé un moment par les sentiers fleuris où chante de la vraie générosité.

Venez avec nous quelques heures heureuses qui seront suivies d'un long bonheur pour vous et pour les vôtres, car la Bonté fait, du matin au soir, des semailles parfumées dans le cœur des hommes. Rassasiez-vous, buvez et mangez sans crainte parcimonieuse : la table est copieusement servie. — De la Cavalcade ? En voici ! — Des géants ? Approchez ; nous en avons et de derrière les fagots ! Des surprises ? G. G. in tient comptoir très garni pour tout chaland !

Et quand tout sera fini, quand d'autres aubes luiront pour l'organisation de nouvelles festivités, le silence perfide ne se fera pas, ni l'oubli noir : *il restera au fond des âmes des fibres qui tres*saillieront sous l'ébranlement mystérieux du souvenir, et des mirifiques sentiers descendre sur leur cœur ulcéré l'onde fraîche qui fait reverdir espoir, gratitude et bonheur.

Etrangers ! Mesdames ! Messeigneurs, merci !

LE COMITE.

—o—

Les GALERIES LILLOISES se sont comme toujours appliquées à rechercher pour leurs clientes des modèles de bon goût et bien nouveaux en **Confections p. Dames et Modes.** *Demander le CATALOGUE, 45, r. Nationale,*

—o—

Une tentative de suicide

Jeudi matin, un tisserand, Vandenberke, demeurant rue de la Basse-Masure, 48, souffrant depuis longtemps d'une grave maladie, a profité d'une courte absence de son fils, qui le surveillait, pour se tirer un coup de revolver dans la tête. Son état paraît désespéré.

—o—

Vols de bicyclettes

Samedi, vers midi, une bicyclette a été dérobée sur le trottoir de la Bourse, au préjudice de M. Hubert Cresson, employé, demeurant 21, rue de Valmy.

Autre bicyclette, qui est neuve, a une valeur de 300 francs.

— *Un vol semblable a été commis, le même jour,* à la même heure, au préjudice du jeune Jules Vandenberghe, demeurant rue de l'Espérance, 49. Cette bicyclette lui a été dérobée par un malfaiteur inconnu, dans le couloir du Crédit du Nord.

—o—

Une chute grave

Un tisserand, Aloïs Vandenberght, âgé de 63 ans, demeurant rue du Fort, 104, a fait une chute vendredi soir, près de son domicile, et s'est fracturé le col du fémur droit.

Le docteur Delahousse, qui l'a soigné, l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

—o—

AVIS AUX PLAIDEURS

A l'occasion de la fête de la Pentecôte, le bureau de consultation judiciaire et le bureau de renseignements seront fermés le dimanche 31 mai courant.

—o—

Cambriolage

Des malfaiteurs se sont introduits samedi vers une heure du matin, dans la cave de M. Armand Rambourg, 43 ans, cabaretier, demeurant 59, rue de Menin.

Ils ont pénétré dans l'immeuble par le soupirail et ont enlevé trois cruches de genièvre, d'eau-de-vie et d'amer d'une contenance de 30 à 35 litres.

—o—

Pas de Bains

Le Maire de la Ville de Roubaix a l'honneur d'informer le public, qu'à l'occasion des fêtes des 31 mai courant et 1er juin prochain, l'établissement de bains de la rue de Rome sera fermé le dimanche à partir de midi et le lundi, toute la journée.

—o—

Promenade des Géants d u Lundi 1er Juin

La Concordia Harmonie précédera Jean de Calais et la Princesse de Portugal.

La Fanfare de Beaurepaire précédera le Char de Martin et Martine de Cambrai.

La Fanfare de Trompettes l'Ancienne, précédera Reuze de Dunkerque et le sous-géant de *Waltreios.*

L'Union des Trompettes précédera le géant Gargantua de Bailleul.

La Fanfare des Accordéonistes roubaisiens précédera Lydéric et Phinaert et Jeanne Maillotte de Lille.

—o—

Lundi 1er et Mercredi 3, VENTE-RECLAME aux Galeries Lilloises, OMBRELLES tissus fantaisie, 3 fr. 95.

ÉTAT CIVIL

de ROUBAIX du 30 mai 1903

Naissances. — Julienne Van Laer, rue de la Limite, maisons Vincent, 6. — Julien Cericq, rue St-Louis, cour Lefebvre, 3. — Emilie Vandecasteele, rue La Bruyère, 52. — Charles Devriese, rue de la Potennerie, 31. — Georges Heuis, rue des Fossés, 45. — Floris Leroy, rue de Babylone, 15. — Raymond Desbonnet, rue de l'Avocat, 8. — Pierre Descamps, rue Turgot, 156, cour Roose, 11. — Jean-Baptiste Valcke, rue de l'Ermitage, cour Belot, 27. — Yvonne Huyghevelde, rue d'Isly, 116. — Marguerite Dolphens, rue Blanchemaille. — Julien Rancke, rue Delespaul, 76. — Julia Claix, rue Plutarque, cour Buiteau, 1. — Léonie Clercs, rue Turgot, 37. — Jeanne Briez, rue Lafontaine, maisons Dujardin, 1.

Décès. — Rosalie Derider, 79 ans, sans profession, rue de Barbieux. — Anna Castelain, 24 ans, sans profession, rue de la Mackellerie, 11. — Suzanne Oosthuize, 11 mois, rue Blanchemaille. — Zulma Bourguignon, 2 mois, rue Blanchemaille. — *Georges Simons, 1 an, rue de Croix, 50.* — Albert Roty, 3 mois, rue de Naples, 65, cour Decuyper. — Charles Delecluse, 3 mois, rue de Tourcoing, 132. — Jean Delncufcourt, 80 ans, sans profession, rue St-Jean.

CADEAUX UTILES Voir nos Primes Découper les Bons

Un bon remède pour la gorge

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du docteur Vatel. Une boîte de tablettes du docteur Vatel est expédiée franco contre 1 fr. 35 adressés à H. BERTHIOT, rue des Lions, 14, Paris.

TOURCOING

LIRE PLUS HAUT : **La Grève des tisseurs à Tourcoing.**

—o—

CES MESSIEURS DU FISC

A quoi donc servent les circulaires ministérielles ? — A pas grand'chose, semble-t-il, du moins à Tourcoing.

Les journaux ont annoncé l'autre jour, que par décision de M. Rouvier, ministre des Finances, les fonctionnaires de l'Etat pourraient, ce mois-ci, par faveur spéciale et par suite de la coïncidence de la fin du mois avec les fêtes de la Pentecôte, toucher leurs appointements le samedi 30.

Cette nouvelle, accueillie avec satisfaction par tous les fonctionnaires, devait causer à ceux d'entre eux que le sort a placés à Tourcoing, une certaine déception.

Jugez donc. Nos fonctionnaires civils qui se présentèrent hier, munis de leurs mandats, à la Perception des Finances, pour palper la maigre galette qui leur était due, se virent répondre qu'il ne fallait pas y songer.

Et cependant, la Préfecture avait biffé l'annotation placée dans le haut des mandats, signifiant que le paiement doit être effectué le 1er juin qui confirmait bien l'authenticité de la note publiée par les journaux.

A ceux des fonctionnaires qui firent allusion à cette note, il fut répondu qu'on ne s'inquiétait pas de ce que disent les journaux.

M. Lhotte, percepteur, ancien journaliste, doit pourtant bien savoir qu'il n'est pas usage dans la presse de publier des avis fantaisistes de ce genre. Et il était facile, en tout cas, aux employés de la perception de s'assurer si la décision ministérielle à laquelle nous faisons allusion plus haut était oui ou non sérieuse.

On comprendra le désappointement d'ont éprouvé les petits fonctionnaires en particulier, qui estimaient avec raison qu'il n'était point besoin de leur occasionner un dérangement inutile.

—o—

L'Arrosement des Rues

L'administration municipale a fait afficher hier, un arrêté rappelant que pendant la période des chaleurs et de la sécheresse, les habitants sont tenus, avant de procéder au balayage du matin des parties de la voie publique situées en face de leurs habitations, boutiques ou magasins, d'y faire un arrosement suffisant pour empêcher la poussière de se lever et d'incommoder par suite les voisins et les passants.

L'article 11 de cet arrêté dit que pareil arrosement devra, en outre, avoir lieu chaque jour, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

—o—

La Fraude

Hier, vers midi 15, les douaniers de service à Neuville-en-Ferrain, ont fait la chasse à un individu chargé de fraude, qui avait pris la fuite à leur vue.

Le fraudeur a été capturé. C'est un nommé Louis Mathym, 4 ans et demi, apprêteur, domicilié à Roubaix, rue Monge. Il était porteur d'un ballot de 10 kilos de café vert (valeur, 30 francs).

Mathym a été écroué à la gendarmerie.

ÉTAT CIVIL

de Tourcoing du 30 mai 1903

Naissances. — Callewaert Raymonde, rue Verte, 26 — Maillard Geneviève, rue du Conditionnement, 5 — Stichelbaut Hélène, place Thiers — Cardon Léon, rue des Cinq Voies, 249 — Castelle Gustave, rue Lacépède, 22 — Delberghe Fernande, rue de Courtrai, 306

Publications de mariages — Agache Florentin, trieur, à Mouvaux, et Vandamme Florence, devideuse à Tourcoing — Amege Joseph, rattacheur, rue du Maréchal Ney, 5, et Dervaux Elisa, soigneuse, rue Maréchal Ney, 8 — Bailleul Théodore, employé, rue de Rivoli, 2, et Vromant Sidonie, sans profession, rue Malcense, 92. — Gabet Arthur, tailleur, rue des Francs, 12, et Flament Marie, sans profession, rue de Paris, 184. — Gossart Léon, jardinier, rue du Moulin, 102, et Baveye Alvina, gouvernante, à Roncq. — Jacquart Louis, sans profession, place Leverrier, 3, et Trentesaux Mathilde, sans profession, rue Faidherbe, 59. — Dubbel, et Descheemacker Marie, soigneuse, rue de Rouen, 17.

Décès. — Delepouille Marguerite, 3 mois, rue Saint-Roch, 67. — Warhem Elisa, 1 an, rue du Vélodrome. —Grimonprez Rosalie, 74 ans, rue du Tilleul, 176. — Tiberghien Henri, 22 ans, rue de Melbourne.

Autour de Roubaix-Tourcoing

CROIX

LA RETRAITE. — A l'occasion de la ducasse de Croix, le maire accorde la permission de la nuit, dimanche 31 mai et lundi 1er juin, à tous les débitants de la commune.

GAI ! GAI ! MARIONS-NOUS. — L'officier d'état civil avertit les futurs époux que, lundi, il sera à la mairie à partir de 10 heures du matin.

A LA MAIRIE. — A l'occasion de la ducasse de Croix, les bureaux de la mairie seront fermés mardi après-midi.

HALLUIN

DEPART POUR LE CONCOURS. — La société de gymnastique et d'armes l'Halluinoise a quitté Halluin samedi, dans la soirée, pour se rendre à Armentières, au concours international, les 31 mai et 1er juin.

Elle prendra part, en 1re division, au concours *alternatif, au concours de mouvements spéciaux,* pyramides, boxe, tir, au concours d'honneur et aux concours individuels. C'est à l'Halluinoise que l'Union des sociétés de gymnastique de l'arrondissement de Lille avait confié son drapeau le 13 juillet. Le drapeau de l'Union sera rendu officiellement, par l'Halluinoise, à la société organisatrice, en présence du ministre de la guerre ; le président, M. Poupart, fera le discours d'usage en remettant le drapeau aux camarades d'Armentières. Bonne chance et réussite à nos vaillants gymnastes.

WASQUEHAL

LE CAMBRIOLAGE DE WASQUEHAL. — Les marchandises volées chez M. Haghe-Selosse, épicier, à Wasquehal, à l'angle des rues de Marcq-en-Barœul et de l'Egalité, ont été retrouvées, hier matin, dans une pâture près de la briqueterie Bécourt, *au Capreau.*

C'est un gamin qui les a aperçues sous un tas de fumier.

LE NORD

LILLE

LE THEATRE PROVISOIRE

La question du théâtre provisoire a eu la solution commandée par le bon sens et attendue par l'opinion publique.

Le théâtre provisoire ne se fera pas.

L'invraisemblable projet d'installation au Palais Rameau a été repoussé par l'administration municipale, de même que quatre autres projets présentés par MM. Jauffret et Arnaud, candidats éventuels à la direction du provisoire.

—o—

AU PALAIS

Hier matin, M. Hermary, juge d'instruction, avait convoqué une dizaine de personnes ayant été victimes de l'escroc au téléphone, dont nous avons annoncé l'arrestation à Amiens.

Tous les témoins confrontés avec l'individu l'ont formellement reconnu.

Il est vrai de dire qu'il a nié comme un beau diable et a même prétendu n'être jamais venu à Lille.

Malgré ses dénégations, on est convaincu au parquet que c'est lui qui a opéré à Lille, le genre d'escroquerie au téléphone.

—o—

Grave accident

Le charretier du service de la voirie, qui a été serré vendredi soir, à 5 heures, rue du Faubourg-de-Douai, à proximité de la barrière de Ronchin, entre son tombereau et une voiture de boucher, se nomme Charles Boone, 52 ans, chemin de l'Arbrisseau.

Après avoir reçu les soins d'un docteur, Boone qui a de sérieuses contusions au ventre, a été reconduit en voiture à son domicile.

—o—

Vol de plomb

Sous ce titre, nous avons relaté hier, le vol de plomb, commis nuitamment chez M. Deplechin, fondeur, rue de Douai.

L'enquête ouverte par le commissaire de police du 7e arrondissement a abouti à l'arrestation d'un des auteurs de ce cambriolage.

C'est un nommé Henri Degraeve, 36 ans, forgeron, demeurant rue du Bas-Jardin. Cet individu a été écroué et ses complices ne tarderont pas à le rejoindre.

—o—

Œuvre de solidarité

Aujourd'hui dimanche 31 mai, il sera joué 100 francs de prix en espèces aux dés à l'estaminet du *Progrès*, chez le citoyen Corsin, 235, rue Solférino, au bénéfice des cinq enfants et de la veuve du citoyen Descamps, ex-secrétaire du comité Fontenelle et fondateur du syndicat des charpentiers-menuisiers. Le jeu commencera à 10 heures du matin.

—o—

LA QUESTION DU LAIT

Nous apprenons que le Syndicat médical de Lille et de la Région, ému des protestations soulevées par le récent arrêté du maire de Lille, doit être très prochainement convoqué pour examiner cette importante question.

Nous croyons savoir que MM. les médecins se montrent plutôt favorables à l'arrêté précité.

Nous rendrons compte des résultats de leur réunion.

Informations et Communications diverses

NOS ARTISTES. — M. Géry Déchin, ancien élève de M. Maugendre, professeur de sculpture à l'Ecole des Beaux-Arts de Lille, vient d'obtenir une seconde troisième médaille au concours de composition décorative à l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

Toutes nos félicitations à notre compatriote.

QUELS MENUS ! — On a saisi, hier matin, à la halle d'inspection, 274 kilos de poissons divers et 34 kilos de cerises.

— Pendant la semaine écoulée, on a saisi à l'Abattoir : 732 kilos de viande de bœuf ; 122 kilos de vache ; 47 kilos de taureau ; 19 kilos de veau ; 21 kilos de mouton, et 319 kilos de cheval. Soit un total de 1.260 kilos de viandes diverses reconnues impropres à la consommation.

ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE LITTRE. — Voici la composition définitive du bureau de cette association : MM. Jean Croisette, président ; G. Chrétien, vice-président ; J. Duclermortier, secrétaire ; P. Delcroix, trésorier ; Pieters, secrétaire-adjoint ; Veys, trésorier-adjoint, et Hazard, Blois, Lefebvre, Bureau, Binaut, Cornaert et Dhooge, membres de la commission.

La date du tirage de la tombola sera fixée prochainement. Les derniers billets sont en vente dans tous les bureaux de tabac.

DISTINCTION HONORIFIQUE. — M. Alban Cottignies, le sympathique président de la *Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais,* vient d'être nommé chevalier de l'Ordre de Léopold.

ASSOCIATION DES INGENIEURS DE L'INSTITUT INDUSTRIEL. — Le bureau pour l'année 1903-1904 est composé de la façon suivante : MM. Bourdon Henri, directeur des travaux municipaux, président ; Armand Sée, ingénieur-constructeur ; J. V. Vandier, directeur de filature, vice-présidents ; Achille Pellé, inspecteur à l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord ; Fernand Verbiese, ingénieur-chimiste, secrétaires ; Delay Alexandre, ingénieur-constructeur, trésorier ; Carie Charles, directeur de filature, bibliothécaire.

AU FEU ! — Mlle X..., demeurant au 5e étage de la maison dont le rez-de-chaussée est occupé par le magasin « Aux Mille Pendules », place de la Gare, travaillait, hier soir, vers dix heures, à la réparation d'un jupon. En approchant trop près d'une lampe à pétrole, le feu se communiqua au vêtement.

Les pompiers se dérangèrent mais n'eurent pas à fonctionner.Quelques voisins avaient rapidement éteint ce commencement d'incendie.

LIBRE-PENSEE SOCIALISTE « LA LILLOISE ». — Les membres sont invités à assister à la fête civile privée qui sera donnée en l'honneur des sociétaires et de leurs familles, aujourd'hui 31 mai, à l'estaminet de Versailles, rue de Poids, 49. Cette soirée sera suivie d'un bal.

TOUS NOS VENDEURS Conservez les Tickets Remettre Bons & Argent

ARRONDISSEMENT DE DUNKERQUE

DUNKERQUE

LA MANIFESTATION CLERICALE

M. le Préfet du Nord se rendra aujourd'hui dimanche à Dunkerque.

Devant les provocations lancées par les journaux cléricaux, M. Vincent tient à assurer lui-même le service d'ordre pour la journée de demain.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

VALENCIENNES

FAMILLE EN DETRESSE. — Sous ce titre, nous avons raconté l'odyssée de six enfants abandonnée en gare de Valenciennes, par leur mère et tante.

Celle-ci, la femme Desmet, arrivée dans l'Oise, où elle était allée retrouver son beau-frère et qui n'avait du laisser les mioches que faute d'argent pour leur faire continuer leur route, a envoyé, hier, à la gare, un mandat-poste qui permettra à la maisonnée de partir.

La police, qui avait hébergé les petits, a été avisée, et ce matin, ces derniers seront dirigés, au train de 8 heures, vers la localité où se trouvent leurs parents.

BAIN FROID. — Le jeune Degaudet Georges, 12 ans, jouait, hier soir, le long du Vieil-Escaut, quand, près de la passerelle Saint-Roch, il tomba à eau.

Un passant, M. Bavay Henri, débitant, accouru aux cris des petits camarades, retira promptement de sa dangereuse position l'imprudent gamin, qui en a été quitte pour un bain froid.

MORT AUX VACHES ! — 16 de ces savoureux ruminants ont été abattus la semaine dernière, en compagnie de 25 bœufs, 5 taureaux, 80 moutons, 60 veaux, 52 porcs.

LA SENTINELLE

TEUF-TEUF. — On nous relate l'aventure suivante, qui est un complément heureusement peu tragique à l'histoire des chevaliers de l'automobile.

Jeudi, vers 5 heures du soir, un châtelain de Wavrechain, M. Leduc, passait à une allure rapide au Maréchal-Ferrant.

Un gosse de 8 ans, le jeune Havrez, qui se trouvait sur la chaussée, faillit être heurté, sinon écrasé, par le dangereux véhicule.

Que croyez-vous que fit notre seigneur ?

Il descendit et courut au pauvre gosse, non pour s'inquiéter amicalement de lui, mais pour le menacer d'une correction et.... d'un procès ! !

Il demanda en vain son nom aux autres enfants présents, leur offrant 50 centimes pour le dénoncer mais les malins voulaient être payés d'avance.

Voyant son peu de succès, et radouci par les apostrophes indignées des mères de famille qui s'étaient rassemblées autour de lui, le chauffard jugea alors prudent de remonter et de repartir à une allure un peu plus modérée.

SAINT-AMAND

CASINO DE FONTAINE-BOUILLON. — Les Tziganes Valenciennois exécuteront aujourd'hui dimanche, à 3 heures et demie, au kiosque de l'établissement thermal, un concert dont voici le programme :

1. Promenade au bois (Geay). — 2. Imploration (A. Barbirolli). — 3. La Tzigane (L. Ganne). — 4. Santiago (Corbin). — 5. Zig-Zag (C. Fiévet). — 6. Loin du pays (Berger). — 7. Naninha (Salabert). — 8. Enjôleuse (Borel Clerc). — 9. Pluie d'or, air varié, soliste : M. Fontaine. (Bouillon).

BRUAY-SUR-L'ESCAUT

PROVISION D'HIVER. — Il y a quelques jours, des passants surprenaient, dans les dépendances de la gare, trois individus qui chargeaient du charbon sur une poussette, mais qui, à leur approche, s'enfuyaient en abandonnant la provision.

Déjà une quantité de 6 à 700 kilos avait été enlevée.

Une enquête fut ouverte à Anzin, où l'on soupçonnait que les rapineurs avaient établi leur domicile, et a abouti, après recherches de la police locale, à la découverte de ceux-ci, les nommés Tailliez Alexandre, 15 ans, Dehon François, 19 ans, Dayez Arthur, 29 ans, demeurant coron de la Verrerie, qui seront poursuivis pour vol.

CRESPIN

BOTANISTE ET FILOU. — M. Reghem Arthur, cultivateur à Crespin, a constaté que 600 pieds de mauve avaient été enlevés dans un champ lui appartenant.

Le botaniste-filou qui a fait cette récolte est activement recherché par la gendarmerie.

BLANC-MISSERON

CHEZ LES VERRIERS. — En réponse à un article paru dernièrement dans nos colonnes, nous recevons une longue lettre qu'un sieur Jacquet, au nom du syndicat « L'Egalité », nous requiert d'insérer.

Nous avons transmis ce document aux intéressés, pour en discuter, s'ils le jugent à propos, les arguments. Pour donner ensuite satisfaction au signataire, nous devons attendre qu'il ait donné à ses explications une forme plus convenable.

RŒULX

LES COURAGEUX. — L'attelage de la brasserie Consille, de Rœux, passant sur le pont du chemin de fer de Lourches, s'emballa, juste au moment où arrivait le tramway de Denain.

M. Payen, facteur, qui se trouvait là, se jeta à la tête des chevaux et réussit à les maîtriser et à les détourner de la voie.

Félicitations.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI

ANICHE

FUNERAILLES CIVILES. — Plus de 600 personnes ont accompagné à sa dernière demeure, le citoyen Cazer-Acide, enlevé tout jeune encore, à l'affection des siens.

Ces funérailles civiles ont eu lieu vendredi dernier à 4 heures et demie de l'après-midi

En tête du cortège : La Lumière, libre pensée d'Aniche, les délégations des sociétés de libre pensée de Somain et Sin-le-Noble, ainsi que la bannière du Syndicat des Verriers, entourée de ses membres.

Au cimetière les citoyens Bernard Debeaussart et Delahaye, au nom des sociétés de libre pensée représentées, ont prononcé des discours qui ont vivement impressionné la nombreuse assistance.

Que cela soit une consolation pour sa pauvre veuve et son pauvre enfant, ainsi que pour sa respectable famille à qui nous envoyons nos compliments de condoléances.

VOL. — Un vol de 24 poulets a été commis dans la nuit du 28 au 29 chez M. Haubourdin, brasseur, rue de Marquette. Les voleurs ont pénétré par le jardin escaladant le mur de clôture.

Le commissaire de police, informé, a ouvert une enquête.

TENTATIVE DE VOL. — Dans la même nuit, dans la cour de chez M. Mutte, aux corons des 24, des voleurs ont tenté la même opération commise la semaine dernière, sans toutefois réussir.

Espérons, que la police pourra mettre la main sur les voleurs.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI

CAMBRAI

CHUTE DE FEUILLE AU PRINTEMPS. — Tirons nos mouchoirs, et.... pleurons ! On dit.... (mais, il y a de si mauvaises langues !) on dit donc que le *Patriote de Cambrésis,* ce journal ? ? que couvraient de leur douceureuse paternité les Drumont, les Cassagnac et autres Rochefort, serait sur le point de disparaître. Le nationalisme aurait donc vécu dans le Cambrésis ?

Qui aujourd'hui imprimera les doléances des Vivelarmistes, et prêchera à nos populations bien rassurées pourtant, la bunqueroute prochaine de l'Etat ?

Cette œuvre de haineuse politique cesserait-elle donc, et le combat prendrait-il fin faute de combattants ? Non, paraît-il, le *Patriote* ne disparaît pas pour ces causes. Et mieux, il va renaître de lui-même et se fera baptiser d'un autre nom.

Il ne changera pas, à vrai dire, son fusil d'épaule ; mais je terrain *nationaliste* lui ayant été peu favorable il va reporter la haute puissance de son concours vers l'*action libérale,* ce nouveau bélier qui va saper les fondements de notre démocratie. Ils sont bien glissants les terrains sur lesquels s'exerce l'action de nos réactionnaires. Mais quelle constance est la leur ?

SOLESMES

MECHANCETES CLERICALES. — Nous ne savons, en vérité, ce que pense au fond, M. le maire de Solesmes du bref pamphlet que lui a consacré, samedi dernier le *Patriote du Cambrésis* ; mais nous nous imaginons qu'il a dû en bien rire, s'il l'a lu, et que sa franche gaîté et son caractère débordant de bonne humeur, ont eu la l'occasion de se donner libre cours.

Pas banale, en effet, l'allusion aux étalons, en parlant d'un homme qui semble avoir, comme on dit, des chevaux dans ses ventre — tant il s'identifie avec eux, — et qui est plus qu'un meneur, qui est une véritable passion au service de l'amélioration de la race chevaline.

Nous n'avons pas à prendre ici la défense d'une personnalité, dont nous nous plaisons à remarquer et encourager l'attitude politique, mais que nous savons aussi ne pouvoir compter au nombre des adeptes de la cause socialiste que nous défendons. Aussi dédaigneux qu'il est des injures et des insinuations personnelles, il n'est pas urgent de le défendre contre des inepties. Mais nous croyons cependant qu'il ne déplairait nullement à M. Douay, maire de Solesmes, de se rencontrer « nez à nez » avec un de ses malveillants adversaires.

D'une rencontre, aussi peu probable qu'elle est ardemment désirée par ceux-ci, M. Douay tirerait l'occasion qu'il souhaite, sans la rencontrer, de trouver enfin une figure sous le masque jésuitique qui se complaît à la mauvaise besogne des insinuations calomnieuses.

Parions qu'il n'aura pas de sitôt cette satisfaction, et que les incursions dans le domaine privé continueront à former l'apanage du *Patriote* et de son correspondant.

PAS-DE-CALAIS

CARVIN

ACCIDENT MORTEL. — Hier samedi, à 4 heures et demie du soir, ont eu lieu, à Carvin, les funérailles de l'ouvrier mineur Henri Masson, dont nous avons raconté le terrible accident qui a mis fin à ses jours.

Une foule nombreuse avait tenu à accompagner jusqu'à sa dernière demeure cette victime du devoir.

Plusieurs couronnes précédaient le cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par des amis du défunt.

Au cimetière des discours ont été prononcés par le citoyen Emile Mahieu, délégué mineur.

HENIN-LIETARD

VOL A LA TIRE. — Vendredi, sur le Marché, une dame Courquin, de Montigny, s'aperçut qu'on lui avait subtilisé son portemonnaie contenant deux pièces de 5 fr. Il paraît que ce vol a été commis par des jeunes enfants de Carvin que la police fait rechercher.

TOUJOURS LA LUZERNE. —Le garde Warin a verbalisé contre deux individus qui, porteurs de sacs, s'approvisionnaient de luzerne dans des champs qui ne leur appartenaient pas, et le garde Cathelain a signalé quatre gamins qui prenaient leurs ébats au grand dommage de la récolte dans un magnifique champ de luzerne appartenant à M. Callers Jules.

LENS

ACCIDENT. — Un garçon brasseur, employé à la Coopérative l'*Union* de Lens, nommé Adolphe Herbez, 40 ans, boulevard des Ecoles, s'est fait prendre le doigt annulaire de la main droite entre deux rondelles. Il porte des fortes contusions.

A L'HOSPICE. — Pour la troisième fois, le maire de Lens a dû ajourner la réunion de la commission administrative de l'hospice parce que certains membres ne pouvaient y assister.

Nous voulons bien croire que la convocation de vendredi prochain sera suivie d'effet et que MM. les administrateurs ne retarderont pas davantage le vote du budget de notre établissement hospitalier.

Les meilleures farces sont les plus courtes. Finissons-en.

SOCIETE DE TIR L' « AVENIR ». — Le citoyen Basly, député-maire de Lens, a reçu de la préfecture du Pas-de-Calais une médaille de bronze de 50 m/m pour être attribuée à un prix de tir de la société l'*Avenir,* de Lens, dont le président est M. Colette.

AISNE

SAINT-QUENTIN

ACCIDENT. — Un accident s'est produit avant-hier après-midi, vers six heures, à l'usine de Mme Décle, à Rocourt.

Un chauffeur, M. Alexandre Vitté, âgé de 58 ans, a été grièvement blessé par un wagonnet.

Reconduit à son domicile situé rue Robert-de-Massy, la victime de cet accident devra conserver le lit pendant un mois.

ARRESTATION. — Hier matin, vers 7 heures, le nommé Gorin Charles, 47 ans, manouvrier, demeurant à Saint-Quentin, a été arrêté, place de la Gare, pour outrages, rébellion à agent et ivresse.

ESCROQUERIE. — Hier, la police a arrêté la nommée Prevost Mathilde, 46 ans